

avec des traces de fer, d'alumine, de chaux et de magnésie. C'est donc de la silice amorphe.

Je désire signaler aussi à la Société deux gisements de barytine assez particuliers, que j'ai découverts.

Il y a quelques années, lorsqu'on a ouvert la route de Chaudfontaine à Romsée, par Bouny, j'ai trouvé dans les moëllons de psammite condrusien destinés à l'empierrement, quelques petites géodes renfermant des cristaux de calcite et de petites tables de barytine très-nettes, présentant différentes formes. Le psammite provenait d'une tranchée ouverte derrière le château de la Rochette. On sait que c'est près de là, et non à Chaudfontaine même, comme l'indiquent certains ouvrages, qu'on a trouvé la barytine concrétionnée. Le curieux filon de La Brouck (Prayon), où la barytine n'était pas rare et dans les déblais duquel on peut encore en rencontrer, associée au quartz pseudomorphique, est également tout à proximité.

La seconde localité que j'ai à citer, est Bouffloux ; j'y ai trouvé dernièrement, dans la carrière ouverte derrière la scierie de marbres, des géodes tapissées de jolis scalénoèdres de calcite ; dans l'une d'elles était un groupe de cristaux tabulaires de barytine jaune topaze, plantés sur l'angle et portant des modifications nombreuses. Notre confrère M. P. Davreux possède un échantillon analogue, provenant du calcaire de Givet à Forrière, près Jemelle.

M. E. Vanden Broeck donne lecture de *Quelques considérations sur la découverte, dans le calcaire carbonifère de Namur, d'un fossile microscopique nouveau, appartenant au genre Nummulites*. Cette note est renvoyée à une commission composée de MM. de Koninck, père, A. Rutot et G. Dewalque.

A cette occasion, M. de Koninck fait connaître que, dans